

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**LUCILLE VADNAIS**

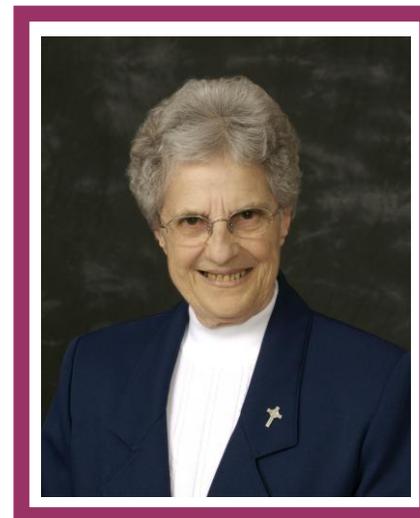
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Vadnais vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Lucille  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR LUCILLE VADNAIS**

**« Dans la mesure où vous l'avez fait  
à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait. »**  
(Mt 25,40)

## Hommage à sœur LUCILLE VADNAIS (Sœur Sainte-Jeanne-d'Orléans)

Naissance : 23 août 1929 à Saint-Nazaire d'Acton, Québec  
Baptême : 23 août 1929  
Nom du père : Albert Vadnais  
Nom de la mère : Aurore Blanchard  
Vœux temporaires : 19 mars 1952  
Vœux perpétuels : 15 août 1955  
Date du décès : 23 décembre 2013

### 1929 – 2013

Alors que les échos d'un Noël tout proche se font entendre et que les cœurs sont à la fête, l'annonce du décès de sœur Lucille invite au silence. Partie discrètement en ce début de soirée, elle laisse en nous des traces de brisure qu'on ne saurait exprimer. Attentive à la voix du Maître qui l'invite à prendre son repas, *Lui avec elle et elle avec lui*, sœur Lucille entre chez Dieu.

Nées de parents profondément chrétiens, Lucille et Marielle, soeurs jumelles, reçoivent l'eau baptismale le jour même de leur arrivée. Au foyer parental, les naissances semblent une richesse à maintenir. Déjà, cinq enfants les précèdent et la vie chante là où la tendresse habite! La petite Lucille prend large place très tôt. Elle aime chanter et rire, entourée de son bon papa qui l'appelle : « *son petit rossignol* » Grâce à une mère vaillante et attentive à sa nichée, Lucille apprend à servir, à semer la joie et à louer le Créateur au cœur du quotidien.

Au Couvent Saint-Joseph, école du village, elle débute son apprentissage en 1935. Avec l'ardeur qu'on lui connaît, elle se dirige ensuite vers l'Institut familial (1944-1947). Tout comme ses sœurs, la jeune étudiante continue sa formation. Au fil des ans, elle poursuivra ses études afin d'entrer dans le réseau de l'enseignement. Âgée de vingt ans, après avoir prêté main forte au foyer durant deux ans, Lucille songe sérieusement à la vie religieuse. Dur départ que de quitter les siens, là où des racines se sont tissées, où la tendresse avait élu domicile! La détermination étant l'une de ses forces, Lucille fait le pas et entre

au Noviciat en 1949. Confiante dans le Seigneur, elle se laisse façonner pour mieux aimer et servir dans l'avenir. Puis, en mars 1952, marchant sur les pas de Joseph, elle se consacre à Dieu par les vœux. La joie est au rendez-vous, ce jour-là, pour elle et pour tous les siens qui jubilent.

Prête à servir, sœur Lucille se veut docile aux appels de l'autorité qui lui confie la mission d'enseigner. Avec patience et entrain, ainsi s'exprime son attachement aux plus petits comme aux plus grands. Leur « *apprendre à apprendre* » était son mot d'ordre. Après vingt ans d'enseignement au primaire, et sept ans au secondaire, cela dans plus de onze milieux différents, cette femme témoigne par ses gestes plus que par ses paroles. Animatrice des pensionnaires à notre École secondaire de 1979 à 1987, elle s'y livre en toute disponibilité. Que dire de son service au Pensionnat de Philipsburg de 1988 à 1997 où la simplicité de ces jeunes l'incite à se faire bien près d'eux, telle une vraie mère. Heureuse mission d'éducatrice!

Entrée à la maison mère en 2008, sœur Lucille s'interroge sur son devenir. Munie de richesses personnelles qu'elle rêve de partager, la couture fait surface. Par l'habileté de ses doigts, elle répond aux mille besoins qui la réclament. De plus, chanter lui permet encore de prêter sa voix et de donner vie à la liturgie.

Suite au départ précipité de Marielle, le 20 novembre 2013, sœur Lucille vit un séjour à l'Infirmierie. Quand une amélioration se fait sentir, notre chère malade prend son envol. Mais ce mieux semble de courte durée. Participante à la célébration communautaire du pardon à la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, le 22 décembre, sœur Lucille veut ainsi accueillir son Dieu qui viendra bientôt à Noël. Toutefois, Il se présente déjà en ce soir du 23 décembre.

Dans la confiance et l'abandon, elle ouvre large la porte au Maître qui l'invite à prendre le repas avec Lui. S'inspirant de la **Parole** qui prend **Vie** à la crèche, elle passe sur l'autre rive où le Serviteur de Yahvé lui tend les bras!

*Berthe Champagne, s.j.s.h.*